

Des travailleurs immigrés à la maison de retraite ?



VIRY-CHÂTILLON, LA SEMAINE DERNIÈRE. Plus d'un quart des logements de la résidence pour personnes âgées Husson sont vides. Le propriétaire envisage d'utiliser ces appartements pour accueillir des travailleurs immigrés du foyer Adef qui doivent être relogés le temps de travaux.

(LP/S.B.)

Les pensionnaires de la maison de retraite vont-ils devoir cohabiter avec de jeunes travailleurs migrants ? C'est la question qui taraude, depuis quelques semaines, les habitants de la résidence pour personnes âgées (RPA) Husson de Viry-Châtillon. Surtout depuis que l'opposition de droite a soulevé la question en conseil municipal et distribué un tract dans les boîtes des retraités.

La RPA Husson, c'est un petit immeuble de sept étages, planté en plein centre de Viry, dans un quartier pavillonnaire. Le bâtiment, propriété du bailleur I3F, est géré par la commune. Le problème, c'est que, depuis plus d'un an, cette maison de retraite se vide. Plus d'un quart des quatre-vingts appartements sont inoccupés. « Il n'y a plus de demande, constate la maire, Simone Mathieu (Parti de gauche). Les gens restent de plus en plus longtemps chez eux. Et lorsqu'ils partent, ils choisissent des structures médicalisées, ce qui n'est pas le cas de la RPA Husson. »

Ce qui préoccupe les locataires de la RPA Husson, c'est que le propriétaire est tenté d'utiliser les logements vides pour héberger des travailleurs immigrés du foyer Adef, qui lui appartient également. Cette structure, implantée dans un autre quartier de Viry, va bientôt être réhabilitée. Un chantier très lourd, puisqu'il s'agit d'agrandir les studios et d'y installer des sanitaires privatifs. Le temps des travaux, les locataires devront être logés ailleurs.

Il y a quelques semaines, lors d'un

comité de pilotage en présence de la préfecture et de la mairie, il a été envisagé d'utiliser les appartements libres de la maison de retraite. « C'est une hypothèse parmi d'autres, mais aucune décision n'a été prise, précise-t-on chez le bailleur. De toute façon, c'est un processus de longue haleine, les travaux ne démarreront pas avant de longs mois. » « On peut aussi envisager que la RPA accueille les retraités du foyer Adef et que les travailleurs migrants soient hébergés dans d'autres foyers Adef du département, avance Simone Mathieu. Mon but, c'est de garder la capacité d'accueil de nos RPA (NDLR : la ville en compte trois) pour les Castelvirois. »

L'opposition dénonce une « mixité improbable »

Dans l'opposition, on dénonce toute velléité d'« imposer » une « mixité improbable ». « Les personnes âgées sont des gens fragiles, elles ont besoin de calme, on ne peut pas modifier leur environnement comme ça », avertit Jean-Marie Vilain, chef de file (Nouveau Centre) de l'opposition.

« Je n'ai rien contre les jeunes, mais ils n'ont pas le même rythme de vie que nous, glisse un retraité, devant la résidence. S'ils rentrent tard le soir, font du bruit ou partent tôt pour travailler, ça va importuner les gens d'ici. » « Moi, ça ne me dérangerait pas, confie malicieusement une petite grand-mère. Ça apporterait un peu de vie... Parce qu'ici, c'est mortel ! »

SANDRINE BINET